

NATURE Les deux espèces sont menacées. Quel est leur destin? Réponses d'un spécialiste



SPÉCIALISTE Jean-François Rubin, de l'École d'ingénieurs de Lullier, se passionne pour les poissons et particulièrement pour les ombles chevaliers, depuis vingt ans.

Sabine Papilloud

L'ombre de l'omble

Isabelle Bratschi

L'un est un poisson de rivière, l'autre de lac. Le premier est surnommé «porte-étendard» à cause de sa nageoire dorsale, le second est considéré comme le «Roi du Léman» grâce à sa chair fine et délicate. L'ombre et l'omble chevalier n'ont rien en commun si ce n'est un nom que souvent l'on confond et malheureusement leur survie mise durement à l'épreuve.

L'ombre a été élu animal de l'année 2007 par Pro Natura. Une décision qui, au premier abord paraît étonnante, mais qui se justifie pleinement car il est considéré par les spécialistes comme l'un des plus beaux poissons indigènes et l'un des plus menacés.

«L'ombre est un bon choix, souligne Jean-François Rubin de l'Institut Terre-Nature-Paysage de l'École d'ingénieurs de Lullier qui enseigne notamment la biologie des poissons. C'est une manière de sensibiliser les gens, de les rendre attentifs aux problè-

mes actuels comme les interventions humaines dans nos fleuves et nos rivières ou le réchauffement climatique. Si l'environnement se dégrade encore, l'ombre serait l'un des premiers poissons à disparaître.»

Pro Natura donne ainsi un signal d'alarme. L'ombre se porte mal sur son territoire, à la transition entre les rivières des Préalpes et de la plaine. La production d'hydroélectricité, les barrages et le climat lui mènent la vie dure. «Avec le réchauffement, les espèces migrent vers le haut des rivières, souligne Jean-François Rubin. Mais, les barrages font souvent obstacles à leur migration.»

Autre problème rencontré, celui lié à la reproduction. L'ombre, comme d'autres poissons de la famille des salmonidés, a besoin de zones de gravier en profondeur pour pondre ses œufs. Celles-ci sont en

diminution en raison du nombre grandissant de sédiments qui les ensevelissent.

L'ombre est aussi un poisson particulièrement sensible à la qualité de l'eau. «Aujourd'hui sa survie est menacée par l'état catastrophique des rivières du pays. Il reflète bien la disparition progressive des poissons qui peuplent nos lacs et nos cours d'eau», résume Nicolas Wüthrich chez Pro Natura.

Dans les lacs et surtout dans le Léman, l'omble chevalier ne règne plus en maître. Menacé également par le réchauffement de la planète, il se fait de plus en plus rare. «Dans les années soixante, on faisait de l'élevage en pisciculture afin de repeupler les lacs et les rivières de poissons, reprend Jean-François Rubin. Mais, en termes de développement durable, il s'agit d'une mauvaise politique. Si la nature ne

fonctionne pas, la pisciculture ne peut pas faire de miracle. Il faut s'attacher aux vrais problèmes, agir au fond des choses.»

Après avoir donné un cycle de conférence la semaine dernière, Jean-François Rubin, passionné par l'omble chevalier depuis 20 ans, a obtenu une petite victoire. «J'ai mis l'accent sur l'importance de la création de sites de reproduction qui permettent de favoriser le maintien naturel de l'espèce dans le Léman. L'idée, toute simple, est d'immerger du gravier à certains endroits. Et, cela devrait se faire.»

Reste le problème de l'hiver. Si le mois de février s'avère trop tempéré, l'omble chevalier risque d'en souffrir. «Quand il fait froid, l'eau de surface va en profondeur. Avec le réchauffement, ce brassage se fait moins ce qui provoque un manque d'oxygène.»

Ainsi, élire l'animal de l'année est surtout une manière de sensibiliser les gens à certaines menaces qui planent sur l'ombre ainsi que les autres poissons de nos régions.

Attention aux arnaques

Vous pensez parfois savourer l'un des meilleurs poissons du monde, mais en vérité il n'en est rien. Il existe, dans la plupart des supermarchés, des poissons qui leur ressemblent mais qui sont en réalité des «saumons de fontaine». Il s'agit d'un poisson nord américain élevé en pisciculture, nourrit pendant des années aux farines et carotène pour leur donner une couleur rosé. «L'omble chevalier a une chair blanche, souligne Jean-François Rubin. On le reconnaît facilement à sa bouche qui s'arrête au niveau de l'œil. Le saumon de fontaine a une mâchoire qui s'étire au-delà de l'œil.»

L'ombre de nos rivières



Michel Roggo

Nom latin: Thymallus Thymallus à cause de l'arôme de thym que sa chair dégage une fois cuite.

Famille: salmonidé.

Habitat: Il vit dans les rivières des Préalpes et du Plateau

Descriptions: couleur ardoise,

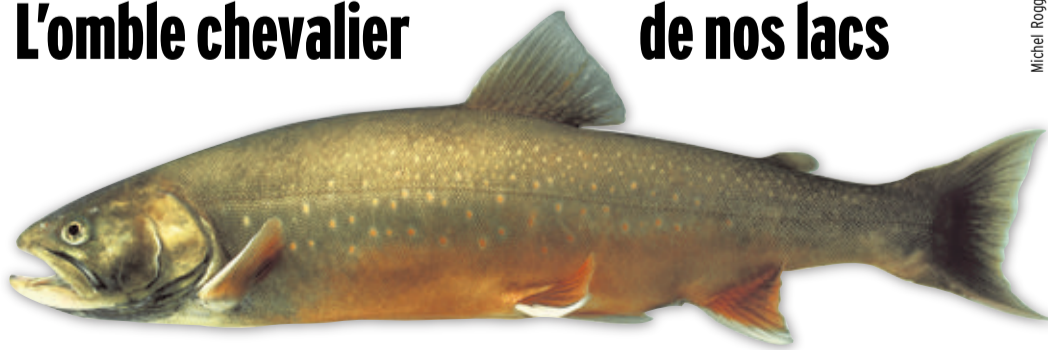
légèrement bleuté. Il possède une longue nageoire dorsale avec des dessins en damier et des teintes pourpres ou violettes.

Taille: L'espèce peut atteindre de 30 à 50 centimètres et peser jusqu'à trois kilos.

Reproduction: L'ombre atteint sa maturité sexuelle après deux ans et fraie en mars et avril. L'ombre vit généralement en bancs.

Surnom: «Porte-étendard»

L'omble chevalier de nos lacs



Michel Roggo

Nom scientifique: Salvelinus alpinus

Famille: salmonidé.

Habitat: Il vit au fond des lacs. Il est le seul poisson à faire tout son cycle vital dans le lac.

Descriptions: Corps typique de la truite, allongé. Robe blanche.

Nageoire caudale. L'omble chevalier peut prendre, au moment de la reproduction, des teintes roses ou rouges sur le ventre.

Taille: Le plus grand peut mesurer environ 60 centimètres et peser dans les 10 kilos.

Reproduction: Pour se repro-

duire, l'omble a besoin, à une profondeur de 80 à 100 mètres, de gravier propre (zones appelées des omblières) ainsi qu'une eau froide et riche en oxygène. La ponte a lieu en hiver.

Surnom: «Le roi du Léman» ou «Le chevalier lémanique»